

Avec la parution dans ce numéro des *Nouvelles de Cernès* des résultats de l'AG et du compte-rendu de la première réunion du nouveau CA – il se déroule habituellement en janvier – nous avons l'impression de *commencer* l'année 2021, malgré le fil que nous avons tiré, mois après mois, depuis novembre pour relier nos pensées associatives.

A la lecture, votre attention sera retenue, j'en suis certaine, par deux points. Premier point : Jean-Paul Danes et Yolande Demon sont entrés au CA, ce qui est pour nous un réel plaisir. Nous leur sommes très reconnaissants. François Lagarde ayant quitté le CA, vous êtes donc représentés par 6 femmes et 3 hommes. L'association étant composée de 23 femmes et 12 hommes nous sommes donc au CA, *grosso-modo*, dans les mêmes rapports présentsiels.

Deuxième point : le CA a élu un bureau qui, lui, reste à l'identique alors que deux de ses membres (Yonel, trésorier, et moi-même) ont depuis deux ans souligné qu'il était nécessaire d'être remplacés. (J'aurai préféré adapter ma phrase avec le mot succéder mais successeur n'a pas de féminin !) Ce changement reste programmé pour l'année prochaine. Le CA est le cœur de l'association et, malgré le Covid, il n'a pas souffert d'arythmie, chaque membre contribue aux bonnes pulsations.

Le CA a commencé à travailler sur le thème de l'agriculture, que la majorité des adhérents a

choisi, et de le limiter à la France. Voici la toute première proposition que Mireille Verna nous avait envoyée quand nous avons commencé à évoquer ce thème avant l'AG. Elle résume une large partie de nos échanges récents :

« Je serais assez tentée par une approche plus globale montrant les interrelations entre la société et les agriculteurs-éleveurs, c'est-à-dire montrer en quoi la société et les conditions de vie imposent un mode de fonctionnement aux paysans (production intensive car gros besoins en nourriture ; culture de variétés résistant aux transports car concentration de la population dans les villes de plus en plus loin des terres agricoles ; envie de bonnes conditions sanitaires et de bio ; changement dans les pratiques de cuisine et alimentaires, etc.). En quoi aussi leur propre mode de vie se répercute sur la société (revenu faible et nécessité d'un travail en plus ; choix des jeunes devant un métier dur ; besoin d'avoir une vie plus moderne et donc des revenus plus importants ; plus de demandes de subventions qui sont offertes (pourquoi ?). Si nécessaire, les intervenants sur Bordeaux ne manqueront pas. »

Pour entrer dans la problématique, nous commencerons par trois visites chez des producteurs ou des maraîchers. Nous évoluerons progressivement sur le thème en échangeant avec vous sur les choix.

Intéressante année en perspective !

Anne Banvillet
Présidente

SOMMAIRE

Page 1 Editorial

Page 2 Procès-verbal de notre AG virtuelle du 6 avril 2021

Page 3 Compte-rendu de la réunion du CA du 13 avril 2021

Page 4 Promenade bordelaise (suite)

Page 6 Des hydravions et du pétrole, 5 ans après

Page 8 Détente

Association Au pays de Cernès.
Procès-verbal de l'assemblée générale virtuelle du mardi 6 avril 2021.

L'annonce de cette assemblée générale annuelle virtuelle, notamment son ordre du jour, un appel à candidature au CA et les modalités de vote par correspondance, a été envoyée à tous les adhérents dans les délais statutaires. Les rapports (moral, d'activités et financier) ont été envoyés le 17 mars.

Le logiciel de vote par correspondance *Balotilo* a été mis en place et les inscrits contactés par Internet. Sur 33 inscrits, 30 ont exprimé leurs votes.

1- Rapport moral, par la présidente Anne Banvillet :

adopté à l'unanimité moins une abstention.

2- Rapport d'activités, par le secrétaire Gérard Valentin :

adopté à l'unanimité moins une abstention.

3- Rapport financier, par le trésorier Yonel Blanc :

adopté à l'unanimité moins trois abstentions.

4- Proposition du budget prévisionnel, par le trésorier :

adoptée à l'unanimité moins deux abstentions.

5- Proposition de proroger en 2021 les adhésions réglées au titre de 2020 :

adoptée par 24 voix pour, une contre et quatre abstentions.

6- Montant de la cotisation 2022 :

Le trésorier propose de maintenir les montants de la cotisation : 30 € pour les familles ou 18 € pour les individuels. Proposition adoptée à l'unanimité (moins une contre et une abstention).

7- Elections au CA

Trois membres du CA ont leur mandat arrivé à expiration et se représentent : Anne Banvillet (30 voix), Yonel Blanc (29 voix) et Mireille Verna (29 voix).

Yolande Demon et Jean-Paul Danes, nouveaux candidats, sont élus à l'unanimité.

8- Proposition d'organisation des sorties suivant un thème annuel.

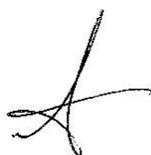
Le CA envisage de faire un certain nombre de sorties sur un thème annuel. Trois propositions ont été faites :

- « Agriculture et paysans », classée première, sera développée dès que possible.
- « Le territoire du *Pays de Cernès* et ses évolutions historiques » a été classée deuxième.
- « Les déchets et leur gestion » a été classée troisième.

9- Programme prévisionnel des activités du premier semestre 2021.

Le programme du semestre qui figure sur le site de l'association (<http://www.paysdecernes.org>) est soumis à des reports incessants. La prochaine réunion du CA va l'actualiser une nouvelle fois.

Fait à Gradignan, le 13 avril 2021



Gérard Valentin, secrétaire

COMPTE-RENDU

de la réunion du conseil d'administration du 13 avril 2021

La réunion avait lieu chez notre présidente en suivant toutes les précautions conseillées.

Présents : Anne Banvillet, Marie-Paule Blackburn, Yonel Blanc, Nicole Chopin, Jean-Paul Danes, Yolande Demon, Mireille Verna, Gérard Valentin.

Excusée : Claire Lemasson.

Ordre du jour :

- Résultats des votes de l'AG virtuelle et accueil des nouveaux membres du CA.
- Partage des responsabilités.
- Programme des prochaines sorties.
- *Nouvelles de Cernès*.
- Préparation de l'avenir : discussion sur le thème retenu par l'AG.

Assemblée générale annuelle.

Les résultats de l'AG virtuelle du 6 avril (cf. page précédente) sont commentés.

Sur 33 inscrits, 30 adhérents ont exprimé leur vote, ce qui est particulièrement satisfaisant.

Partage des responsabilités.

Le nouveau CA est constitué de : Anne Banvillet (présidente), Marie-Paule Blackburn (vice-présidente), Mireille Verna (vice-présidente, conseillère scientifique), Yonel Blanc (trésorier), Gérard Valentin (secrétaire), Claire Lemasson (secrétaire adjointe), Nicole Chopin, Jean-Paul Danes, Yolande Demon.

Programme du 1^{er} semestre 2021.

Il résulte d'une tentative d'adaptation à la « situation Covid » et tiendra compte de son évolution.

- **Lundi 26 avril.** Sortie dans la presqu'île du Cap-Ferret. Reportée.
- **Mardi 18 mai** (à la place du lundi 10 mai). Sortie à Bruges (réserve naturelle et exploitation maraîchère) et Blanquefort (château). Seule la réserve naturelle est actuellement possible avec un nombre limité de participants. Nous espérons que les contraintes Covid seront allégées, permettant de faire un groupe de plus de huit personnes.
- **Du vendredi 18 au dimanche 20 juin.** Sortie à Salies-de-Béarn et dans ses environs (géologie, histoire). Actuellement maintenue si les contraintes Covid sont allégées.

Préparation du numéro 6 des *Nouvelles de Cernès*.

Le but de l'édition de ces *Nouvelles* était de maintenir nos liens et nous aider tous à surmonter la situation. Le CA compte sur François pour continuer à s'en charger. Le programme du numéro 6 proposé par François est adopté.

Nous pourrions suspendre ces *Nouvelles* après le numéro de mai.

Discussion sur le thème retenu par l'AG.

Une longue discussion s'établit sur le thème « Agriculture et paysans ». Pour entrer dans la thématique, trois visites d'exploitation sont envisagées, chacune accompagnée d'une visite du patrimoine. L'agriculture étant essentiellement saisonnière, notre programme devra s'y adapter. Les membres du CA vont commencer à prendre des contacts et nous prévoyons de commencer au deuxième semestre 2021.

A la suite, nous pourrions faire une table-ronde pour que les adhérents participent à l'élaboration de la poursuite du projet. Eventuellement, un spécialiste des problématiques soulevées pourrait être invité.

Compte-rendu de Gérard Valentin

Jean-Paul Danes nous invite à poursuivre notre **Promenade bordelaise** débutée place de la Bourse dans le précédent numéro des *Nouvelles de Cernès*.

Rejoignons la place de la Bourse, traversons la place Gabriel (architecte) pour atteindre le

Cours du Chapeau rouge. Il doit son nom à l'Hôtel du Chapeau rouge, mentionné en 1464, nom pris par une auberge depuis qu'elle eut la visite d'un cardinal. Il était le plus bel hôtel de Bordeaux. Il fut démoli en 1676 ainsi que 300 maisons pour l'agrandissement du château Trompette ; les maisons sud (numéros pairs) faisant face au glacis furent préservées.

N° 1 : Hôtel Fonfrède (père du député Girondin) bâti par Victor Louis en 1775 à l'emplacement de l'Hôtel du Chapeau rouge, célèbre pour son escalier qu'un écuyer monta à cheval jusqu'au troisième étage. A sa droite : Hôtel de la Molère (Victor Louis).

N° 3 : Hôtel Journu (Victor Louis) Claude, commerçant et négrier, beau frère de Fonfrède. Son fils Bonaventure y crée un cabinet de naturaliste qui fut la base du muséum d'histoire naturelle. Son petit-fils Bernard fut député à l'Assemblée législative, sénateur, comte de Tustal sous l'Empire et pair de France sous Louis XVIII. Son autre petit-fils, Antoine-Auguste, fut guillotiné en 1794.

N° 12 : Maison Camecasse (architecte François Lhote, 1781), armateur.

N° 22 : maison natale de Charles (dit Carle) Vernet (1758-1836), peintre et lithographe.

N° 23 : Hôtel Saige (Victor Louis, 1775) Armand, avocat au Parlement et maire de Bordeaux, guillotiné sous la Terreur. Le café du rez-de-chaussée fut le lieu de réunion du premier club révolutionnaire. La préfecture quitta le palais Rohan et s'y installa en 1809 pour 150 ans. Le 17 septembre 1944, de Gaulle y salua la foule en compagnie de Papon – voir ses ferronneries.



Hôtel de Laubardemont
Mascaron à l'effigie d'Henri IV

N° 40 : Hôtel Martin de Laubardemont, financier (Henri Roche 1608). Mascarons de personnages de l'époque Henri IV. De ses fenêtres, Marie de Médicis regarda passer le cortège du mariage de Louis XIII et d'Anne d'Autriche. Il abrita les Fermiers généraux avant qu'il n'aillent place de la Bourse, puis la Recette des tabacs et la direction des postes.

La poste a été inventée par Louis XI. Henri IV met en place les relais et Richelieu les départs et arrivées à jours fixes. La première poste bordelaise était près de l'Hôtel du Chapeau rouge. Marie Brizard s'y est installée jusqu'en 1854.

N° 42 : Hôtel Calandrini-Pick (début XVII^e), banquiers.

N° 54 : Hôtel Bonnafé (Laclotte, 1780). Riche marchand avec trente bateaux entre France et Amérique. Après 1844, occupé par le *New-Club Comédie* où a été inventé le *steeple-chase* qui organisait des courses sur l'hippodrome qu'il avait fait installer au Bouscat. Son concurrent, le Club bordelais, a créé la Société d'encouragement.

Retour aux sources, le cours du Chapeau rouge fut remonté par Mgr Richaud quand il reçut son chapeau de cardinal.



Grand-Théâtre

Grand-Théâtre. Un incendie ayant détruit la salle de spectacle de l'hôtel de ville, près de la Grosse cloche, en 1755, il fut décidé d'en construire une autre sur le glacis du château Trompette (Victor Louis, 1773-1780). Comme il était franc-maçon, il y mit des symboles maçonniques, douze colonnes, orientation est-ouest, etc. Le long des façades latérales, il y avait des boutiques donnant directement sur la rue qui, jusqu'en 1850, était à leur niveau.

Les statues extérieures sont de Pierre Berruer et Van den Drix : les neuf Muses plus, pour faire douze, Junon avec son paon, Minerve avec son bouclier et Vénus. Les statues intérieures sont de Dumilatre. Durant la Révolution, la gérante, pour boucler son budget, transforma les salons en tripts et les baignoires en chambres de passes sur lesquelles elle prenait son pourcentage. Il hébergea deux fois l'Assemblée nationale, début 1871 et septembre 1914.

Place de la Comédie

Elle est sur l'emplacement d'un ancien forum où se dressait le temple des Piliers de Tutelle – il se situait non pas à l'angle nord-ouest du Grand théâtre (mur d'enceinte) mais en plein milieu et aurait été bâti en 200. Détruit en 1676, ses matériaux sont utilisés pour l'agrandissement du château Trompette.

N° 1 : Hôtel Roly, comte (Victor Louis, 1780).

Angle avec le cours de l'Intendance : maisons Chaperon et Boyer-Guillon (Lhôte).

Cours du XXX Juillet. Révolution de juillet 1830 contre Charles X, avènement de Louis-Philippe.

L'Hôtel des Quatre Sœurs hébergea en 1850 Wagner qui y rejoignit sa maîtresse Jessie Laussot avec qui il prévoyait de s'enfuir. Le mari déjoua le complot en emmenant sa femme et en dénonçant Wagner à la police qui le pria de quitter la ville.

Esprit des Lois. Rue des banques, des assurances et des hôtels :

N° 2 : Hôtel Lamolère.

N° 3 : Hôtel de France.

Château Trompette. Il doit son nom à la fontaine et au ruisseau Tropeyte qui se jetait à l'emplacement de la place de la Bourse. C'est lui qu'enjambait le pont de la Mousque. La fontaine existe toujours à six mètres de profondeur sous la plaque à l'angle de la rue des Piliers de Tutelle et de la Maison Daurade (ainsi appelée à cause de la rivière Daurade, autre nom de Tropeyte).

Un premier château, décidé par Charles VII, fut achevé en 1467 et désarmé en 1474. Il était bâti à l'intérieur du coin nord-est des remparts, s'appropriant la porte de Laudeloye. Mazarin, après avoir remporté le siège de Bordeaux, décida en 1653 de le remettre en état et Louis XIV, venu à Bordeaux en 1660, décida de le rebâtir à neuf en doublant sa surface et en y incluant le château primitif. Les travaux débutèrent en 1665 et ils étaient à peine finis qu'il y eut les émeutes du papier timbré appelées aussi émeutes des bonnets rouges.

Pour faire face aux dépenses engendrées par la guerre contre la Hollande, le roi avait augmenté les taxes sur le tabac, l'étain et les « timbres fiscaux » des actes officiels. L'émeute débuta à Bordeaux le 26 mars 1675. Faute d'une garnison suffisamment forte, César d'Albret ne peut rétablir l'ordre et le Parlement signe un arrêt de suspension des taxes. Les émeutes gagnent Nantes, Rennes et toute la Bretagne. Le roi amnistie Bordeaux mais envoie des troupes pour y rétablir l'ordre.

Le Parlement revient sur son arrêt de suspension le 18 novembre, la ville est tenue d'héberger à ses frais dix-huit régiments. Louis XIV fit agrandir (1676-1691) le château Trompette, démolir la porte Sainte-Croix (sud) et agrandir le Fort Louis dont la barbacane protégeait une porte des remparts – son bastion était de 1530. Il était à l'endroit de la place André Meunier. Il fit aussi confisquer les cloches de Saint-Michel et Sainte-Eulalie.

Les intendants de Bordeaux n'eurent de cesse de le faire démolir afin de relier à la ville le quartier des Chartrons. Ils y furent autorisés le 15 août 1785. Les travaux de démolition débutèrent en 1786 et durèrent trois ans. L'élaboration de la place selon le projet de Victor Louis sombra dans une déroute financière. Victor Louis mourut le 2 juillet 1800, trois jours après que son projet, à nouveau présenté, fut rejeté.



L'achèvement de la démolition reprit en 1816. Les arbres furent plantés en 1818, les colonnes rostrales érigées en 1829, et les statues qui les surmontent (commerce et navigation) posées en 1858.

Texte et photos de Jean-Paul Danes

9 avril 2016. Au Pays de Cernès était à Biscarosse et Parentis, profitant de la manifestation du « Printemps des Landes ».

La matinée était consacrée à la visite du Musée de l'Hydraviation de Biscarosse, guidée par madame Maurer. Biscarosse a été choisi en 1930 pour l'implantation d'une hydrobase par Pierre-Georges Latécoère, constructeur d'hydravions et fondateur de l'Aéropostale.



Cette hydrobase, fermée en 1956, comprenait une usine de montage, un espace d'essais et un port d'embarquement pour passagers et courrier.



Le musée, créé en 1980 dans une partie des locaux de l'usine, présente l'histoire de l'aéronautique depuis 1910 et de l'hydraviation au travers de nombreux documents ainsi que des maquettes et des pièces d'avion originales. Une partie du



musée fait revivre l'époque héroïque de l'Aéropostale, avec des pilotes tels Guillaumet, Saint-Exupéry, Mermoz, assurant les premières traversées commerciales de l'Atlantique.



Les gros hydravions devenus coûteux et dangereux, l'aventure s'achève dans les années 50. Seuls subsistent encore les hydravions *Canadair* utilisés contre les incendies de forêts.



Nous partons ensuite vers les bureaux de la société Vermilion, à proximité du dépôt d'hydrocarbures. Nous sommes accueillis par monsieur Simard, directeur de la communication et des affaires gouvernementales de Vermilion en France. Monsieur Midy, président de l'association des pêcheurs de Parentis, avait été invité.



Créée en 1994, Vermilion, entreprise canadienne, a repris en 1997 tous les sites d'exploitation français de la société Esso. Actuellement, elle produit les trois-quarts de la production française de pétrole soit plus de 11 000 barils par jour. Son siège social français se trouve à Parentis. Elle compte 180 emplois directs et plus de 400 emplois de sous-traitants répartis entre le Bassin aquitain et le Bassin parisien. Son chiffre d'affaires en France est voisin de 200 millions d'euros.

Cette jeune société s'est spécialisée dans l'exploitation de gisements matures ou en fin de vie. Au départ, un gisement ne produit quasiment que des hydrocarbures. Aujourd'hui, il y a environ 90 % d'eau et 10 % d'hydrocarbures. Comme cette eau est chaude (entre 60° et 90°), Vermilion cherche à valoriser cette énergie calorifique, l'eau refroidie étant réinjectée dans des puits.



Piège structural dans un anticlinal, hydrocarbures en rouge, roche réservoir en jaune, roche couverture en vert

La zone de production de Parentis comprend 70 puits dont 40 en zone lacustre. On extrait du pétrole (ainsi que du gaz naturel et de l'eau chaude

qui lui sont associés) à partir de roches-réservoirs situées au sein des terrains sédimentaires recouverts par les sables landais. Le mélange est extrait par des pompes à balancier puis transporté par un



réseau de canalisations souterraines ou sous-lacustres jusqu'au centre de stockage et séparation. Le pétrole seul est ensuite envoyé par oléoduc à Ambès puis transporté par bateau jusqu'à la raffinerie de Nantes.

L'eau chaude et le gaz sont valorisés pour chauffer les serres maraîchères de Tom d'Aqui (Paysans de Rougeline) installées à proximité. Une quinzaine d'hectares de serres et une centaine d'employés produisent essentiellement des tomates. La visite des serres n'a pas été possible pour des raisons sanitaires : au printemps, les visiteurs sont susceptibles de transporter diverses maladies ou parasites des tomates.

D'autres projets, notamment le chauffage de logements ou de piscine, sont en cours d'étude. Les préoccupations environnementales de Vermilion sont exposées par monsieur Simard puis détaillées par monsieur Midy en ce qui concerne le lac de Parentis. Les pêcheurs et la faune aquatique se trouvent en effet les premiers concernés par les puits pétroliers sous-lacustres.

Nous sommes allés ensuite au bord du lac pour visiter les installations techniques. Il y a notamment une grande barge atelier permettant d'assurer l'entretien des plateformes disséminées sur le lac. La visite en bateau de ces plateformes n'a pu être faite en raison d'un vent violent créant une houle importante sur le lac.

Récit de Gérard Valentin
Photos de François Lagarde
Schéma de Wikipédia

(Le compte-rendu complet d'Alain Chopin figure sur le site Intranet.)



Détendons-nous avec des blagues...

Dans un bal, un homme dit à une jolie fille :

- *Mademoiselle, comme les danses me semblent courtes avec vous...*
- *Bien sûr, répond la fille, le chef d'orchestre est mon fiancé !*

Du haut de leur pommier, deux pommes observent le monde.

- *Regarde-moi tous ces gens, dit l'une, ils se battent, ils manifestent, personne n'a l'air de vouloir s'entendre avec son voisin. Un de ces jours, c'est nous, les pommes, qui dirigerons la Terre !*
- *Qui ça, nous ?, répond l'autre, les rouges ou les jaunes ?*

Un gendarme arrête un automobiliste ; celui-ci ouvre immédiatement sa vitre.

- *Bonjour monsieur, contrôle d'alcoolémie.*
- *Bonjour, j'enlève mes lunettes ou non ?, dit l'automobiliste.*
- *Pourquoi ?* questionne le gendarme.
- *Eh bien, ça fait deux verres en moins...*
- *Sortez du véhicule !*

Suite à une dispute, un couple ne se parle plus. Aucun ne veut rompre le silence. Soudain, le mari se souvient qu'il doit se lever à 5 h du matin pour prendre l'avion en vue d'un rendez-vous d'affaires important. Il prend un morceau de papier et écrit : « Réveille-moi à 5 h, je dois prendre l'avion ».

Il le place bien en vue. Le lendemain, il se réveille à 9 h. Furieux, il se lève et aperçoit le papier sur sa table de nuit sur lequel il lit : « Il est 5 h, lève-toi ».

... des devinettes

Pourquoi les femmes de ménage préfèrent-elles faire le ménage chez les musiciens ?

Deux pères et deux fils vont à la pêche. Chacun attrape un poisson. Mais dans le seau, il n'y en a que trois. Pourquoi ?

... et une charade à tiroir. La charade dite « à tiroir » est constituée d'indices conçus de manière à les rendre introuvables. Celle-ci est de Luc Etienne.

Mon premier va çà et là,
 Mon deuxième est employé des Postes,
 Mon troisième ne rit pas jaune,
 Mon quatrième n'est pas pressé,
 Mon tout est le plus célèbres des auteurs des charades à tiroir.

SOLUTIONS :

1^è devinette : Parce qu'elles ont un do mi si la sol fa si la si ré i
2^è devinette : Ce sont un grand-père, son fils et son petit-fils. Le grand père est le père du père et le père est le fils du grand-père.
Charade : Mon premier est Vic car Vicaire (Vic erre)
 Mon deuxième est Tor car Torréfacteur (Tor est facteur)
 Mon troisième est U car U rit noir
 Mon quatrième est Go car Go est lent.
 Mon tout est le plus célèbres des auteurs des charades à tiroir : Victor Hugo